

CONFÉRENCE 1

Question à discuter:

1. Problèmes de la définition de la traduction.
2. Les théoriciens de la traduction..
3. Les termes clés de la traduction.

1. Problèmes de la définition de la traduction

Comme toute autre notion la traduction peut être définie différemment en dépendance des critères et des principes mis à la base de sa conception.

La traduction peut être envisagée comme un terme eurysémique (ayant un volume sémantique assez large) à l'intérieur duquel on peut distinguer 5 significations:

- *La traduction comme processus, activité ;*
- *La traduction comme résultat final, produit ;*
- *La traduction comme moyen de communication ;*
- *La traduction comme interprétation ;*
- *La traduction comme transformation du message, du texte.*

Le mot **traduction** a été pour la première fois utilisé en français par Etienne Dolet, en 1540.

La **traduction** c'est la transformation du texte exprimé par les moyens de la langue de départ, en texte exprimé par les moyens de la langue d'arrivée.

La traduction est un cas particulier de convergence linguistique, elle est appelée à désigner toute forme de médiation interlinguistique permettant de transmettre l'information entre les locuteurs des langues différentes.

La traduction est un art.

La traduction est une science.

Assertions sur la traduction :

Cervantès, écrivain espagnol, comparait la traduction à *un tapis mis à l'envers: tous les motifs sont là, mais rien de leur beauté n'est perceptible.*

Dante, écrivain italien, écrivait : *Aucune chose de celles qui ont été mises en harmonie par liens de poésie ne se peut transporter de sa langue en une autre sans qu'on rompe sa douceur et son harmonie.*

Humboldt en Allemagne proclamait: *Toute traduction me paraît incontestablement une tentative de résoudre une tâche irréalisable.*

Schlegel, philosophe allemand, affirmait : *La traduction est un duel à mort, où périt inévitablement celui qui traduit ou celui qui est traduit.*

Voltaire, philosophe français, estimait que les traductions augmentent les fautes d'un ouvrage et en gâtent les beautés.

J.Barrow soutien que: *la traduction est au mieux un écho.*

Ernest Renan disait: *Une oeuvre non-traduite est à demi publiée.*

A l'opposé des opinions émises, d'autres personnalités éminentes considéraient qu'on peut mieux juger un auteur par la traduction de son oeuvre.

Lamartine, poète français, disait qu'il avait toujours eu plus de plaisir à lire un poète étranger en traduction qu'en original.

Le critique Swinburne s'était prononcé que *Byron n'était supportable qu'en traduction.*

La traduction fait passer un message d'une langue de départ ou langue source, dans une langue d'arrivée ou cible. **E. Nida, sociolinguiste américain**: *La traduction consiste à produire dans la langue d'arrivée l'équivalent naturel le plus proche du message de la langue de départ, d'abord quant à la signification puis quant au style.*

2. Les théoriciens de la traduction

Pour ce qui est de la véritable théorisation de l'activité traduisante en tant que processus et résultat final on ne pourrait en parler qu'après la II Guerre Mondiale, quand on a procédé à la valorisation du patrimoine linguistique, où la traduction apparaît comme un domaine marginal, souvent refoulé sur le dernier plan, malgré le fait que les premières références à l'activité traduisante datent de l'antiquité – dans les travaux d'Aristote, de Cicéron, ensuite de Saint Jérôme, d'Etienne Dolet, Martin Luther et d'autres. Ces premiers fondements théoriques avaient un support philosophique par excellence.

L'oeuvre incontestablement fondamentale, qui a jeté les bases d'une véritable théorisation de la traduction c'est ***Problèmes théoriques de la traduction*** de G.Mounin parue en 1956. Comme tout enfant précoce, ce premier ouvrage porte les empreintes de la forte influence linguistique exercée par le **Cours de linguistique générale** de **F. de Saussure**. Une autre oeuvre siennaise assez renommée qui traite de la traduction c'est ***Les belles infidèles***.

Ainsi, Mounin, dit-il que toute traduction c'est une opération effectuée exclusivement sur les langues. Donc, selon lui, la traduction est une affaire de langues. Mounin considère qu'en traduisant il faut opérer avec les langues, mais, il se contredit lui-même parce que, cherchant appuyer ses postulats théoriques, il cite des exemples de traductions poétiques du russe en français, sans se rendre compte qu'il passe du niveau de la langue au niveau de la communication poétique, au niveau du texte.

Un autre homologue de Mounin est le russe **Fiodorov** qui est devenu fameux en tant qu'un des théoriciens de la traduction dans l'espace russe par le biais de son oeuvre qui a été traduite dans les langues européennes ***Les fondements de la théorie de la traduction***.

J.-P.Vinay et J.Darbelnet ont lancé en 1956 leur ouvrage devenu classique ***Stylistique comparée du français et de l'anglais***.

Un autre théoricien de la traduction c'est **Edmond Cary**, parmi ses livres on pourrait citer **Comment faut-il traduire?**. Il est le précurseur des théories de la traduction ayant un fondement non linguistique. A côté de Cary, on pourrait mentionner **J. Delisle, J.Piaget, M.Ballard, E.Nida, G.Steiner, R.Jakobson, K.Reiss**. La nouvelle génération des théoriciens de la traduction comprend des noms mondialement renommés comme : **J.R. Ladamir, D. Seleskovitch, M.Lederer, D.Gouadec, C.Laplace, R.Bell, T.Cristea** etc.

Grosso modo on pourrait diviser la totalité d'ouvrages sur la traduction en deux classes:

- Les ouvrages qui attribuent à la traduction une origine strictement **linguistique**.
- Les ouvrages dont les auteurs bâtissent leurs théories de traduction sur le principe **interprétatif, communicationnel, textuel**, qui suppose une approche pluriaspectuelle dans l'étude de la traduction.

En traduisant on opère sur le message, le texte, le traducteur est en lien étroit avec l'auteur, la langue de départ, et le résultat de son travail dépend aussi bien de ses compétences linguistiques que de ses compétences extra-linguistiques.

Les auteurs des ouvrages sur la traduction issus du principe linguistique aboutissent inmanquablement à l'affirmation que la traduction est impossible au niveau de la langue.

Les auteurs des ouvrages sur la traduction issus du principe interprétatif affirment que tout est traduisible.

G. Mounin : *Le traducteur ne doit pas se contenter d'être un bon linguiste, il doit être un excellent ethnographe, ce qui revient à demander non seulement qu'il sâche tout de la langue qu'il traduit, mais aussi tout du peuple.*

3. Les termes clés de la traduction

Comme toute discipline, la traduction possède elle aussi un certain champs terminologique (épistémologique) avec lequel elle opère aussi bien au niveau théorique qu'au niveau pragmatique. Il faut quand bien même mentionner qu'il n'y a pas d'unification homogène et d'accord général entre les théoriciens sur l'utilisation des termes qui vise la théorie et la pratique de la traduction. Nous citerons les termes les plus cristallisés et véhiculés dans le domaine:

- ***Langue originale, langue source, langue de départ - langue cible, langue d'arrivée.***
- ***La version - traduction faite de la langue étrangère vers la langue maternelle.***
- ***Le thème - la traduction faite de la langue maternelle vers la langue étrangère.***
- ***La liberté*** - dans la traduction, c'est la prise d'attitude subjective envers les moyens linguistiques et extralinguistiques dans la réexpression d'un texte dans la langue cible.
- ***La fidélité*** - c'est la prise d'attitude subjective par laquelle le traducteur imite fidèlement les moyens linguistiques et extralinguistiques du texte rédigé dans la langue source pour obtenir sa réexpression dans la langue cible.

Le fameux dilemme de la traduction est: *traduire la lettre ou l'esprit?* Dilemme lancé par Ciceron.

- ***L'interférence*** des langues c'est le phénomène propre au débutant dans l'apprentissage des langues étrangères et il constitue une confusion souvent passagère avec le temps et l'acquisition des nouvelles connaissances langagières qui consiste dans le mélange des informations linguistiques des langues différentes vu leur similitude.
- ***Interprétation de conférence*** = traduction orale.

Enseignant de module : Abidat Samir

e-mail : abidatsamir40@gmail.com

abidat.samir@univ-guelma.dz